

La Parole priée

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

25 "Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées par le fracas de la mer et de la tempête. 26 Les hommes mourront de peur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde, car les puissances des cieux seront ébranlées.

Même si je mets les catastrophes naturelles (tsunami, ouragan...) sur le compte d'un changement d'ère, ces versets sont troublants. Seigneur, je peux transposer le bouleversement cosmique au bouleversement moral du monde, et craindre le jugement dernier... Père, je ne comprends pas, mais je veux avancer vers Toi, plonger dans l'abîme de ton amour.

27 Alors on verra le Fils de l'homme venir dans la nuée, avec grande puissance et grande gloire.

Les mots sont désuets, tu ne reviendras pas, homme porté par un nuage. Tu es déjà là au milieu de nous, sous une forme bien plus mystérieuse dans ton Hostie, lorsque le monde vivra de Toi, on verra alors ta Gloire et de ta Puissance.

28 Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.

Je peux d'ores et déjà relever la tête, me redresser, ma rédemption est proche, ta résurrection est mienne. Louange à Toi, Seigneur.

32 Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste Comme un filet, 35 il s'abattra sur tous les hommes de la terre.

Il est difficile de tenir dans l'espérance au milieu du chamboulement moral, mais le premier combat n'est-il pas contre moi-même ? Je prends parfois une autoroute de déviance, et me rends parfois complice du mal. Je vis comme tout le monde, comme si tu n'existais pas ou comme si tu étais étranger aux soucis de la vie, aux événements qui la jalonnent.

Père, comment pourrais-tu être étranger à ta création, tu es au cœur de sa vie, fais-moi réceptacle à ta présence.

36 Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous serez jugés dignes d'échapper à tout ce qui doit arriver et de paraître debout devant le Fils de l'homme."

Esprit Saint apprends-moi à prier, à rester éveillé à l'action du Père, à discerner sa Présence dans mon quotidien, dans telle ou telle visite, dans telle réaction ou demande,

La prière n'est qu'une relation vivante avec toi, sa forme est diverse, partage, intercession, action de grâce, pardon, méditation d'un mystère, de la Parole, présence silencieuse en pleine conscience...



Premier dimanche de l'Avent c

Que me dis-tu aujourd'hui, Seigneur, pour ma vie chrétienne ?

L'année liturgique se termine avec la fête du Christ-Roi, et commence avec le premier dimanche de l'Avent.

Le cycle liturgique est composé de trois années :

Année A, Evangile selon Saint Matthieu

Année B, Evangile selon saint Marc

Année C, Evangile selon saint Luc

Nous entrons dans l'année C, saint Luc vous est présenté en page 2

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (21, 25-28. 34-36)

Jésus parlait à ses disciples de sa venue :

25 "Il y aura des signes dans le soleil, la lune et les étoiles. Sur terre, les nations seront affolées par le fracas de la mer et de la tempête. 26 Les hommes mourront de peur dans la crainte des malheurs arrivant sur le monde, car les puissances des cieux seront ébranlées.

27 Alors on verra le Fils de l'homme venir dans la nuée, avec grande puissance et grande gloire. 28 Quand ces événements commenceront, redressez-vous et relevez la tête, car votre rédemption approche.

32 Tenez-vous sur vos gardes, de crainte que votre cœur ne s'alourdisse dans la débauche, l'ivrognerie et les soucis de la vie, et que ce jour-là ne tombe sur vous à l'improviste Comme un filet, 35 il s'abattra sur tous les hommes de la terre.

36 Restez éveillés et priez en tout temps : ainsi vous serez jugés dignes d'échapper à tout ce qui doit arriver et de paraître debout devant le Fils de l'homme."

Prière conclusive

Père, apprends-moi à marcher la tête haute, fort de ta Parole et de ta promesse, apprends-moi à garder mon cœur ouvert à ta présence en tout lieu et toutes circonstances.

Esprit Saint, prends-moi dans le filet de tendresse du Père, que je ne me débâte pas ivre de fausse liberté, afin de paraître debout devant le Fils de l'homme, amen.

Porta Fidei

8. En cette heureuse occasion, j'entends inviter les confrères Évêques du monde entier à s'unir au Successeur de Pierre, en ce temps de grâce spirituelle que le Seigneur nous offre, pour faire mémoire du don précieux de la foi. Nous voudrions célébrer cette *Année* de manière digne et féconde. La réflexion sur la foi devra s'intensifier pour aider tous ceux qui croient au Christ à rendre plus consciente et à revigorer leur adhésion à l'Évangile, surtout en un moment de profond changement comme celui que l'humanité est en train de vivre. Nous aurons l'opportunité de confesser la foi dans le Seigneur ressuscité dans nos cathédrales et dans les églises du monde entier; dans nos maisons et auprès de nos familles, pour que chacun ressente avec force l'exigence de mieux connaître et de transmettre aux générations futures la foi de toujours. Les communautés religieuses comme celles des paroisses, et toutes les réalités ecclésiales anciennes et nouvelles, trouveront la façon, en cette *Année*, de rendre une profession publique du *Credo*.

Comme les autres évangélistes, Luc n'a pas apposé sa signature à la fin de l'évangile qui lui est attribué. De plus, son nom n'est jamais mentionné dans les évangiles et n'apparaît pas sur la liste des apôtres. Il n'est donc pas un disciple de la première heure. Il a cependant fait la rencontre du Christ par l'entremise de l'annonce de l'Évangile du Christ-Jésus, cet *Évangile de la grâce de Dieu*, comme dit Paul (Act 20, 24).

Absente des évangiles, la figure de Luc apparaît ailleurs dans le Nouveau Testament, notamment dans l'entourage de Paul. Celui-ci mentionne le nom de Luc à trois reprises, en le désignant comme «le cher médecin» (Co 4,14) et l'un de ses collaborateurs (Ph 24). Dans la *Seconde lettre à Timothée*, Paul écrit que Luc est seul avec lui (4, 11). Luc est également l'auteur des *Actes des Apôtres*.

Or, dans certains passages de ce livre (16, 10-17; 20, 5-15; 21, 1-18; 27, 1-28, 16), Luc utilise le pronom «nous». Ce procédé littéraire laisse croire qu'il était un des compagnons de voyage de Paul, (Ac 16, 11).

La qualité et la maîtrise du grec commun (la *koinè*), le style élégant des passages qui lui sont propres, l'art de raconter, l'emprunt de certains procédés aux historiens et écrivains grecs sont autant d'indices attestant que Luc est un homme cultivé du monde hellénistique, c'est-à-dire la civilisation grecque postérieure à Alexandre le Grand.

Luc est un témoin de l'inculturation de l'Évangile dans le monde grec. Son évangile reflète le souci de transmettre et de rendre le message du Christ intelligible et crédible pour des gens qui ne sont pas familiers de l'univers biblique dans lequel Dieu s'est révélé. Il était important pour lui de bien inscrire dans le cours de l'histoire les événements qu'il rapporte pour en montrer la réalité et la vérité. À cet effet, il choisit d'écrire à la manière des historiens grecs, comme il l'annonce dans le prologue de l'évangile. Il précise sa méthode, donne ses sources, choisit ses matériaux et fixe son

objectif pour produire un récit ordonné. Cet ordre toutefois est davantage didactique que chronologique, car l'auteur veut transmettre l'enseignement de Jésus et tracer le portrait du disciple authentique. La même méthode sera également appliquée dans les *Actes des Apôtres* où Luc raconte l'expansion de l'évangélisation depuis Jérusalem jusqu'à Rome, au cœur de l'empire.

Certains pensent que Luc aurait été un sympathisant de la religion juive, un craignant-Dieu, à l'instar d'autres païens qui étaient insatisfaits du vide religieux véhiculé par le polythéisme et ses mythologies discréditées par les philosophes, ainsi que par la religion officielle qui divinisait l'empereur. Les craignant-Dieu étaient attirés par la foi monothéiste et les valeurs morales de la religion juive. Mais ils n'allaient pas jusqu'à se convertir, car cela impliquait la circoncision. Ils la refusaient non seulement parce qu'elle était considérée comme une mutilation dégradante mais aussi parce qu'elle impliquait un changement d'appartenance nationale.

La prédication des apôtres remporta un certain succès auprès des craignant-Dieu, de même qu'auprès des païens. Ces gens accueillirent l'Évangile avec bonheur car la personne et le message de Jésus comblaient leurs aspirations religieuses et morales. La religion chrétienne jouissait d'un atout précieux : son universalisme. La communauté chrétienne faisait on accueil aux personnes de toutes cultures, langues, origines ethniques et appartenances nationales. Il suffit de penser à la triple mention de centurions dans l'ensemble de son œuvre.

Enfin, la tradition chrétienne des premiers siècles apporte quelques témoignages au sujet de Luc. En 180, l'évêque de Lyon, Irénée, est le premier à affirmer que Luc est l'auteur du troisième évangile : *Luc, le compagnon de Paul, a consigné en un livre l'évangile que celui-ci prêchait*. À la même époque, le Canon de Muratori le confirme également : Le troisième évangile est selon Luc. Luc est ce médecin qui, après l'ascension du Christ, fut emmené par Paul comme compagnon de ses voyages et qui écrivit en son nom. Cependant, il n'a pas vu lui-même le Seigneur durant sa vie terrestre.

Tertullien et Origène (3e siècle), Eusèbe de Césarée et Jérôme (4e siècle) abondent dans le même sens. Par ailleurs, personne ne conteste à Luc la paternité du troisième évangile.

Interbible.org

Dans l'antiquité (et même encore aujourd'hui), les astres étaient de redoutables divinités; on les adorait. A Israël, tenté de leur rendre un culte, le prophète déclare que ces pseudo-divinités s'effondreront lamentablement. Peu à peu, cette image de la chute des astres deviendra le signal de l'intervention définitive du vrai Dieu : la fin du monde verra donc et la disparition des forces du mal et l'apparition du Fils de l'homme, grandiose personnage de la fin des temps annoncé par Daniel et auquel Jésus s'identifie. Jésus demande à ses disciples de se préparer à cette venue. Vigilance et prière sont les deux pôles de cette attente.